

# Le paléolithique moyen tardif en Roumanie

MARIN CÂRCIUMARU – MARIANA PLEȘA

En ce qui concerne le Moustérien de la grotte Bordul Mare de Ohaba Ponor, en 1955 C. S. Nicolăescu-Plopșor invoquait M. Roska qui plaçait le Paléolithique de cette zone à un Moustérien moyen, à l'encontre de O. Kadiè et du paléontologue M. Mortl qui l'avait attribué au Moustérien supérieur. De son côté, le paléontologue St. Gaál considérait le Moustérien de la grotte Bordul Mare un «moustérien chaud», quoique la présence du mammoth et du rhinocéros sibérien au niveau 1 d'habitat et le renne du niveau 3 représentait des témoignages indiscutables d'un climat froid et humide. En même temps C. S. Nicolăescu-Plopșor<sup>1</sup> exprimait non seulement la certitude de l'existence de Moustérien supérieur dans la grotte Bordul Mare, mais soulignait avec conviction le caractère retardataire de celui-ci, en le considérant même comme un Moustérien «prolongé». L'auteur mentionne aux niveaux 1 et 3 l'existence de «deux petites haches manuelles bifaciales» et d'une «pièce bifaciale taillée selon la technique proto-solutréenne au niveau 3», ce qui approcherait les découvertes de cet endroit de celles de Baia de Fier de la grotte Muierilor dont elles seraient contemporaines.

L'apparition en 1932, à la suite des fouilles archéologiques dues à J. Mallász, de certaines pièces dans les grottes de Nandru (Peștera Spurcată), attribuées au ProtoSolutréen et au Szeletien par C. S. Nicolăescu-Plopșor, Al. Păunescu et Al. Bolomey,<sup>2</sup> a déterminé la réouverture des fouilles en 1955 dans les grottes Curată et Spurcată.

Dans le profil du mur d'ouest de la section I de la grotte Peștera Curată, publié en 1957, les couches moustériennes supérieures étaient marquées de M I et celles inférieures de M II a-b.

Dans la couche moustérienne I, on mentionne des éclats et fragments non-typiques de quartzit et de silex et des «pointes de main» caractéristiques à côté des raclours. On mentionne qu'il y aurait des différences entre la préparation du plan de frappe de la grotte Curată et celui des grottes Bordul Mare de Ohaba Ponor et Muierilor de Baia de Fier, dans le sens que celui-ci apparaît ici réalisé par trois facettes, l'une droite et centrale et les deux autres latérales obliques.

Après une couche stérile, on a coupé une deuxième couche de culture, dénommée Moustérien II a-b, caractérisée par la présence de haches manuelles, dont l'une en technique bifaciale.

A l'occasion des fouilles de cette campagne, à 3,87 m, on n'a pas atteint le lit de la grotte.<sup>3</sup>

La reprise des recherches de la grotte Curată en 1956 par C. S. Nicolăescu-Plopșor et Al. Păunescu avait pour but déclaré «de rendre faciles certaines

<sup>1</sup> NICOLĂESCU-PLOPȘOR 1955.

<sup>2</sup> NICOLĂESCU-PLOPȘOR et al. 1957.

<sup>3</sup> NICOLĂESCU-PLOPȘOR et al. 1957.